

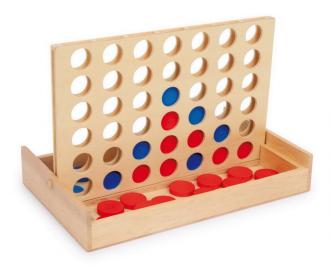
INSA Lyon 20, avenue Albert Einstein 69621 Villeurbanne Cedex

LIVRABLE DE PROJET

Prolog

« Puissance 4 »

du 1^{er} au 15 octobre 2013



Hexanôme H4404:
Guillaume Abadie
Nicolas Buisson
Louise Crépet
Rémi Domingues
Aline Martin
Martin Wetterwald

Enseignants : Jean François BOULICAUT Mehdi KAYTOUE

Année scolaire 2013-2014

1. Bilan des exercices

1.1 Prédicats

La particularité de Prolog réside dans le fait qu'il n'y a pas d'itérations comme un langage de programmation conventionnel, tout n'est que prédicat. Ainsi, la méthode de programmation est très différente. Il n'y a pas de traitement de données dans des variables que l'on met à jour, car la programmation par prédicats permet simplement de lier des propriétés entre des variables et/ou constantes.

Considérons pour la suite, le prédicat

$$(membre(X, L) \Leftrightarrow vrai) \Leftrightarrow X \in L$$

1.2 Vérification de propriétés

La vérification de propriétés permet de s'assurer qu'une (ou plusieurs) constantes vérifient un ensemble de prédicats. Considérons le code énoncé précédemment.

Alors on a à l'exécution

```
?- membre(1, [1, 2, 3]).
true
?- membre(4, [1, 2, 3]).
false
```

En effet, à la première interrogation, on vérifie le prédicat $1 \in [1, 2, 3]$, cette propriété est vérifiée, d'où la réponse de Prolog « true ». Tandis que la seconde interrogation $4 \in [1, 2, 3]$ est fausse car $4 \notin [1, 2, 3]$, d'où la réponse « false ».

1.3 Recherche de solutions

La recherche de solution consiste à définir des propriétés entre des objects et/ou constantes. Par exemple

$$X \in [1, 2, 3]$$

Ce qui en Prolog donne

```
?— membre(X, [1, 2, 3]).
```

Ainsi a l'éxécution, Prolog est capable d'évaluer les solutions de X grace a la définition précédente du prédicat membre

```
?- membre(X, [1, 2, 3]).
X = 1;
X = 2;
X = 3;
false
```

1.4 Recherche de solutions d'un système

Les propriétés d'une variable par exemple, peuvent être définies par plusieurs prédicats. Par exemple

$$\left\{ \begin{array}{l} L \in [1, 2, 3] \\ L \in [3, 4, 2] \end{array} \right.$$

Peut revenir simplement en Prolog à

1.5 Recherche de solutions non-déterministes

Le risque encouru lors de la recherche de solution(s), est qu'il est possible qu'une infinité de solutions vérifie une même propriété. Considérons par exemple le code suivant

```
?- membre(1, L).
```

Qui est équivalent à $1 \in L$. Cherchons à déterminer combien de listes pourraient vérifier cette propriété :

Initialisation: La liste [1,2] par exemple vérifie cette propriété.

Hérédité : En notant cat(A,B) la concaténation de deux listes A et B, Soit une liste L telle que $1 \in L$, Alors $\forall X \in \mathbb{N}/1 \in cat([X],L)$

Conclusion : Il existe une infinité de solutions et Prolog va essayer de toutes les générer, causant une exception due au manque de mémoire de la machine.

```
?- membre(1, L).
L = [1|_{G2214}];
```

```
\begin{array}{l} L = [\_G2213, \ 1|\_G2217] \ ; \\ L = [\_G2213, \ \_G2216, \ 1|\_G2220] \ ; \\ L = [\_G2213, \ \_G2216, \ \_G2219, \ 1|\_G2223] \ ; \\ L = [\_G2213, \ \_G2216, \ \_G2219, \ \_G2222, \ 1|\_G2226] \ ; \\ L = [\_G2213, \ \_G2216, \ \_G2219, \ \_G2222, \ \_G2225, \ 1|\_G2229] \ ; \\ \dots \end{array}
```

1.6 Programmation de prédicats triviaux

Auparavant, nous nous contentions d'utiliser des prédicats, mais, bien entendu, l'objectif est de pouvoir en coder soi-même. C'est ici que la méthode de programmation diffère complétement de la programmation itérative. Nous devons procéder avec une démarche d'analyse mathématique. Pour cela, intéressons-nous à la ré-écriture de

$$(membre(X, L) \Leftrightarrow vrai) \Leftrightarrow X \in L$$

Tout d'abord, on peut remarquer que si X se trouve en tête de L alors il appartient de manière évidente à cette liste. Autrement dit $X \in [X, ...]$, ou encore $X \in (L = cat([X], L1))$ avec L1 une autre liste. Alors on en déduit le premier prédicat

```
membre(X, [X|_]).
```

On remarque par ailleurs que si X n'est pas en tête de la liste recherchée, alors il faut vérifier s'il n'est pas en tête de la sous-liste associée au retrait de cette tête,

$$\forall (X,Y) \in \mathbb{E}^2, X \in L \Rightarrow X \in cat([Y],L)$$

Ainsi on en déduit le second prédicat

```
membre(X, [\_|L]) :- membre(X, L).
```

1.7 Prédicats avec calculs arithmétiques

On se propose d'implémenter un prédicat permettant de vérifier un élement à une position donnée dans une liste : X=L[I]

Exemple:

```
?- elementAtPos(2, hello, [hi, hello, bye]).
true
?- elementAtPos(3, hi, [hi, hello, bye]).
false
```

Tout d'abord, le premier cas évidents survient lorsque la liste L est vide, le prédicat doit alors être faux puisqu'aucun élément ne peut exister dans une liste vide :

```
elementAtPos(_, _, []) :- fail.
```

Notez que cette ligne est facultative, car définir un prédicat comme échouant (fail) reviens à ne pas le définir. Nous illustrons ici simplement la démarche que nous avons suivis.

Viens ensuite le cas évident où nous voulons tester le premier élément de la liste.

```
\boxed{ \text{elementAtPos} (1, X, [X|_{\_}]). }
```

Enfin, il demeure le cas où X n'est pas le premier élément. Alors, l'idee, est de récursivement prouver elementAtPos/3 mais en retirant le premier élément de la liste L a chaque fois :

Vous aurez remarqué ici la présence d'un index I qui est décrémenté dans I1. En effet, le système de récursion marche de telle sorte que lorsqu'une solution sera trouvée via le cas évident, si elle est trouvée, alors la valeur I1 de l'avant dernier appel récursif sera égal à 1, et donc il pourra être vu comme

```
elementAtPos(I, X, [\_|L]) : -1 is I - 1, elementAtPos(1, X, L).
```

et ainsi de suite, la valeur de I dépendra donc de la profondeur de la récursion nécessaire, or comme la tête de la liste est enlevée à chaque récursion cela correspond bien à un index de la liste.

1.8 Recherche avec calculs arithmétiques

Avec le prédicat elementAtPos/3 défini ci dessus, il est alors facile de l'utiliser pour rechercher un élément X à une position I dans une liste L.

Cependant si nous cherchons l'index I d'un élément X donné et dans une liste L donnée, il survient une erreur spéciale.

En effet si nous déroulons les prédicats, nous obtenons alors :

5

Ainsi nous voyons l'expression I-1 tente de vérifier une propriété liée par le prédicat element At Pos/3. Cela génère une erreur car elle est une variable non liée (unbound variable).

En effet, cette erreur peut etre facilement reproduite par :

```
?- elementAtPos(I + 2, 11, [10, 11, 12]). ERROR: elementAtPos/3: Arguments are \bf not sufficiently instantiated
```

2. Projet: Puissance 4

2.1 Règles du jeux

Le puissance 4 est un jeu de societé à deux joueurs. Chaque joueur doit, chacun son tour, insérer un jeton de sa couleur dans une des sept colonnes côte à côte, chacune ayant une capacité maximale de six jetons. Ce pion doit, bien entendu, tomber jusqu'à la case la plus basse inocupée de sa colonne. Les cas d'un jeton ne tombant pas jusqu'en bas ou dans la colonne choisie ne comptent pas comme coups joués. Le but du jeu est d'aligner verticalement, horizontalement ou en diagonale 4 jetons de sa couleur avant l'adversaire.

2.2 But du joueur idéal

Dans le cas d'un joueur idéal, le but est simplement, après avoir aligné 3 jetons, de prévoir de jouer le 4ème au tour suivant. Mais, comme l'adversaire pourrait casser la ligne en jouant à cet endroit lors de son tour. L'objectif du joueur idéal est donc de réaliser au moins deux alignements de 3 jetons en un coup. Laissant ainsi le joueur adverse contre l'inévitable fatalité : Il ne peut plus contrer ces alignements en un seul jeton.

2.3 Travail realisé

En plus de l'implémentation du module de méchanisme de jeux et réalisation des tests unitaires, nous avons implementé 4 intelligences artificielles ayant des stratégies différentes :

- joueur aléatoire;
- joueur aléatoire muni d'heuristiques;
- joueur parcourant l'arbre des possibilités;
- inteligence artificielle apprenant par **moteur d'inférence**, de ses échecs precédents.

Mais également :

- interface utilisateur en ligne de commande pour jouer une partie;
- module de tournois générant des statistiques;
- module d'entrainement du moteur d'inférence;
- module d'étude de l'apprentissage du moteur d'inférence;
- sauvegarde et chargement de la base de connaissances du moteur d'inférence.

3. Implémentation des exercices

3.1 Exercice 1

```
personne (pjeanmarie, h).
personne (mmathieu, h).
personne (mscuturici, f).
personne (mroland, h).
personne (schristine, f).
personne (rjeannine, f).
personne (brumpler, f).
personne (wmartin, h).
personne (aguillaume, h).
parent (aguillaume, mscuturici).
parent (aguillaume, schristine).
parent (wmartin, mmathieu).
parent (wmartin, mscuturici).
parent (mmathieu, brumpler).
parent (mmathieu, pjeanmarie).
parent (mroland, brumpler).
parent (mroland, pjeanmarie).
parents(X) := parent(X,Y).
demifrere(X,Y) := parent(Z,P1), parent(X,P1), not(X = Z).
frere(X,Z) :=
    parent(Z,P1), parent(X,P1), parent(X,P2),
    parent(Z, P2), not(P1 = P2), not(X = Z).
ascendance(X,Y) := parent(X,Y).
ascendance(X,Y) := parent(X,Z), ascendance(Z,Y).
oncleDeX(X,Y) := parent(X,Z), frere(Z,Y).
```

3.2 Exercice 2

3.2 Exercice 2

```
membre(X, [X]_]).
% FOREACH
  membre(X, [\_|L]) :- membre(X, L).
% END
  element 1(X, [X|R], R).
% FOREACH
  element1(X, [T|Q1], [T|Q2]) :- element1(X, Q1, Q2).
% END
  extract(List, [X]) :-
     membre(X, List).
% FOREACH
  extract(List, [X|L]) :-
     element1(X, List, R), extract(R, L).
% END
  concatLists([], Result, Result).
% FOREACH
  concatLists([X|ListA], ListB, [X|Result]):-
     concatLists (ListA, ListB, Result).
% END
  invertList([], []).
% FOREACH
  invertList([X|List], Return):-
     invertList (List, Result),
     concatLists (Result, [X], Return).
```

3.2 Exercice 2

```
% END
   subsAll(_, _, [], []).
% FOREACH
   subsAll(Pattern, Replace, [Pattern | List], [Replace | Result]) :-
       subsAll(Pattern, Replace, List, Result).
   subsAll(Pattern, Replace, [X|List], [X|Result]) :-
       subsAll(Pattern, Replace, List, Result), not(X = Pattern).
% END
   subsFirst(Pattern, Replace, [Pattern | List], [Replace | List]).
% FOREACH
   subsFirst(Pattern, Replace, [X|List], [X|Result]) :-
       subsFirst(Pattern, Replace, List, Result), not(X = Pattern).
% END
   subsOnce (Pattern, Replace, [Pattern | List], [Replace | List]).
% FOREACH
   subsOnce(Pattern, Replace, [X|List], [X|Result]) :-
       subsOnce (Pattern, Replace, List, Result).
testsExo2 :-
   membre(a, [a,b]),
   not(membre(x, [a,b])),
   element1 (b, [a, b, c], [a, c]),
   element1(a,[a,b,c],[b,c]),
   element1 (a, [b, a, c], [b, c]),
   element1(a, [b, d, w, z, d, a], [b, d, w, z, d]),
   extract([a,b,c,d], [b,c]),
   \operatorname{extract}([a,b,c,d], [c,b]),
   concatLists([], [], []),
   concatLists([a,b], [], [a,b]),
```

3.3 Exercice 3

```
concatLists([], [a,b], [a,b]),
concatLists([a,b], [c,d], [a,b,c,d]),
invertList([], []),
invertList([a,b], [b,a]),
subsAll(x, y, [a,x,b,x], [a,y,b,y]),
subsFirst(x, y, [a,x,b,x], [a,y,b,x]),
not(subsFirst(x, y, [a,x,b,x], [a,x,b,y])),
not(subsFirst(x, y, [a,x,b,x], [a,y,b,y])),
subsOnce(x, y, [a,x,b,x], [a,y,b,x]),
subsOnce(x, y, [a,x,b,x], [a,y,b,x]),
not(subsOnce(x, y, [a,x,b,x], [a,x,b,y])),
not(subsOnce(x, y, [a,x,b,x], [a,x,b,y])).
```

3.3 Exercice 3

3.4 Exercice 4 11

3.4 Exercice 4

```
% END
   isSet(_, []).
% FOREACH
   isSet (Tested, [X|Remainings]) :-
       not (member (X, Tested)),
       isSet ([X| Tested], Remainings).
% INIT
   isSet(List):-
       isSet([], List).
\frac{1}{2}
   genSet ([], Result, Result).
% FOREACH
   genSet([X|L], Result, BuildedSet):-
       member(X, BuildedSet) ->
       genSet(L, Result, BuildedSet);
       genSet(L, Result, [X|BuildedSet]).
% INIT
   genSet(L, Result) :-
       genSet(L, Result, []).
% all following function are assuming the parameters
% are (un) ordered sets!!!
% END
   setUnion([], Result, Result).
% FOREACH
   setUnion([X|A], Union, Result) :-
       member(X, Union) \rightarrow
       setUnion(A, Union, Result);
       setUnion (A, [X| Union], Result).
```

%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%% arg $3={
m arg1\ inter\ arg2}$

3.4 Exercice 4 12

```
% END
    setInter([], , Result, Result).
% FOREACH
    \mathtt{setInter}\left(\left[X|A\right],\ B,\ Result\,,\ Inter\right)\;:-
       member(X,B) \rightarrow
       setInter(A, B, Result, [X|Inter]);
       setInter(A, B, Result, Inter).
% INIT
    setInter(A, B, Result) :-
       setInter(A, B, Result, []).
% END
    setMinus([], , Result, Result).
% FOREACH
    setMinus([X|A], B, Result, Inter):-
       member(X,B) \rightarrow
       setMinus(A, B, Result, Inter);
       setMinus(A, B, Result, [X|Inter]).
% INIT
    setMinus(A, B, Result) :-
       setMinus(A, B, Result, []).
\% \text{ CALL } (A = B) \iff (A - B = B - A)
    areEqualSets(A, B) :-
       setMinus(A, B, Minus),
       setMinus (B, A, Minus).
% Actualy, the areEqualSets time complexity is the same as
% setMinus O(len(A)*len(B)). But with sorted sets given into
% parameters, this complexity would fall down to
\% O(min(len(A),len(B))).
testsExo4 :-
    isSet ([]),
    isSet ([a,b,c]),
    not (isSet ([a,b,a,c])),
```

3.4 Exercice 4 13

```
genSet ([], []),
                                  areEqualSets(R21,[a,b]),
genSet ([a,b], R21),
genSet ([a,b,a,b,c], R22),
                                  areEqualSets (R22, [a,b,c]),
areEqualSets([], []),
areEqualSets([a,b], [a,b]),
areEqualSets([a,b], [b,a]),
setUnion([], [], []),
setUnion([a,b], [], R01),
                                  areEqualSets(R01, [a,b]),
setUnion([], [a,b], R02),
                                  areEqualSets(R02, [a,b]),
setUnion([a,b], [c,d], R03),
                                  areEqualSets(R03, [a,b,c,d]),
setUnion([a,b,c], [c,d], R04),
                                  areEqualSets (R04, [a,b,c,d]),
setInter([], [], []),
setInter([a,b], [], []),
setInter([], [a,b], []),
setInter([a,b], [b,c], [b]),
setMinus([], [], []),
setMinus([a], [], [a]),
setMinus([], [a,b], []),
setMinus([a,b,c,d], [b,d], R05), areEqualSets(R05, [a,c]).
```